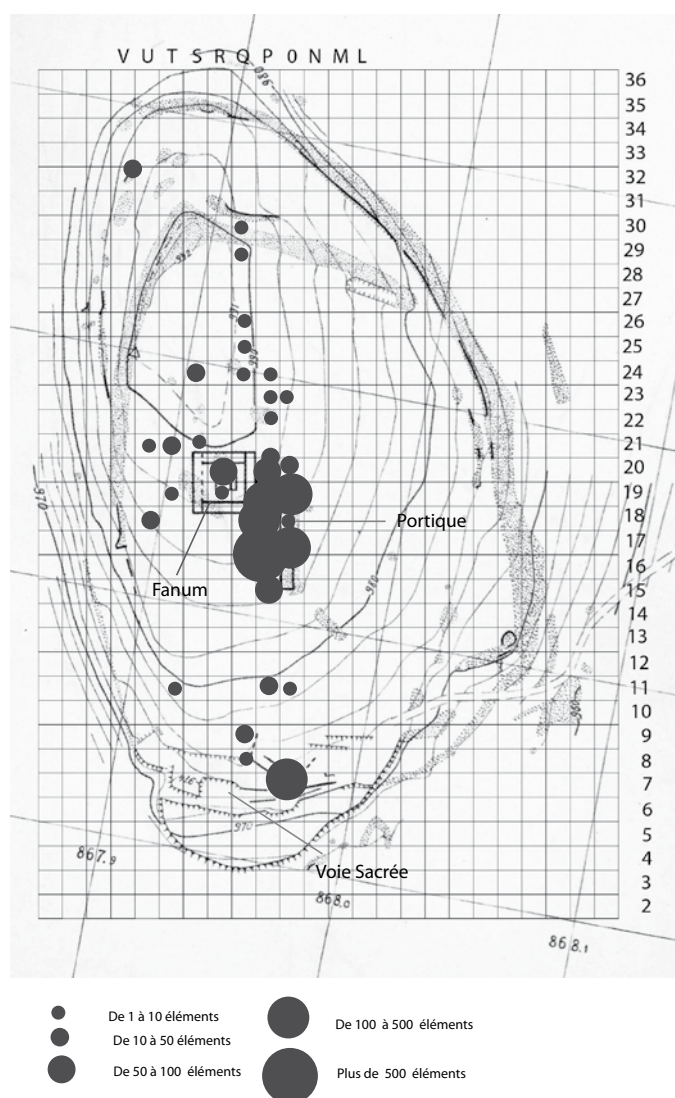


# Les récipients en verre trouvés sur le site du sanctuaire du Chastelard à Lardiers (Alpes-de-Haute-Provence)

Janick ROUSSEL-ODE<sup>1</sup>

*mots-clés : sanctuaire, Narbonnaise, Alpes, vaisselle en verre, verre moulé sur noyau.*



**Fig. 1** Localisation des fragments de vaisselle dans le sanctuaire de Chastelard de Lardiers. (© J. Roussel-Ode)

Le mobilier du sanctuaire de Lardiers est étudié dans le cadre d'un PCR intitulé « Autour des Voconces ». Une partie de la parure en verre a déjà été publiée (Roussel-Ode, Cosyns 2013) et c'est sur les récipients en verre que porte cet article. 4830 fragments de vase en verre proviennent du sanctuaire ; 820 récipients ont pu être identifiés. Ce nombre est particulièrement important si on le compare avec les ensembles trouvés sur des sites de sanctuaires considérés comme ayant livré un nombre conséquent de tessons : 571 tessons dans le sanctuaire des Bagnols à Alba-la-

Romaine (Roussel-Ode 2008a), 340 dans celui de Mirebeau-sur-Bèze en Côte d'Or (Leblond 2009), 182 dans le sanctuaire d'Estavayer-le-Gibloux, en Suisse (Martin-Pruvot 2012). Les fouilles du sanctuaire de Lardiers, menées dans les années 1960, ne permettent pas une étude stratigraphique du site qui a fonctionné du 2<sup>e</sup> quart du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. au début du 5<sup>e</sup> s. Les récipients sont donc présentés ci-dessous par fonction. Les tessons de verre proviennent essentiellement de trois zones : le *fanum*, le portique et la Voie Sacrée (fig. 1).

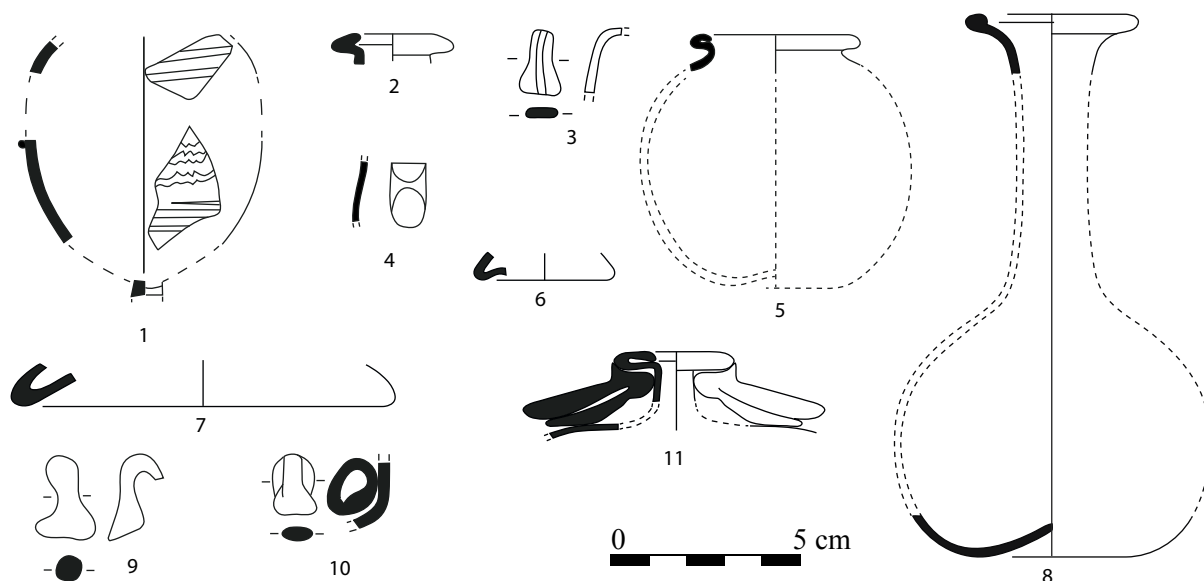
## I. Le mobilier

### 1. Les accessoires de toilette (fig. 2)

Seuls 33 vases à parfum sont attestés sur le site. L'objet le plus ancien – dont la période de production ne correspond pas à la période de fonctionnement du sanctuaire – est un vase moulé sur noyau (fig. 2.1) réalisé en verre bleu foncé, à larges enroulements concentriques de verre jaune au niveau de l'épaule et à décor de zigzags jaunes et bleu clair, soulignés par des enroulements concentriques plus fins, jaunes, sur la panse. Le pied trapu à décor d'enroulement jaune et une trace d'application d'une anse sur la panse, au niveau des zigzags, permet d'envisager une forme d'*oenochoe* (diamètre de la panse : 52 mm) ; ce vase a été trouvé à l'ouest du *fanum*. Il correspond à un type rarement exhumé en Gaule. Quelques exemplaires ont été découverts en Narbonnaise, à Marseille (Foy, Nenna 2001, 69-70, n° 37 et 38) et à Arles, sur le site de l'ancien jardin d'Hiver (Foy 2010a, 64-65, n° 39-45). Des fragments ont été collectés récemment sur un site cultuel de hauteur, au lieu-dit La Fajouse, (commune d'Argelès-sur-Mer), dans les Pyrénées (Dunyach, 2012, 20). La forme et le décor du spécimen du Chastelard de Lardiers renvoient à des productions rhodiennes du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui trouvent des parallèles dans les musées de Toledo (Grose 1989, 150-151, n° 117) et du Louvre (Arveiller-Dulong, Nenna 2000, 116, n° 140). Quatre aryballes sont attestés dans l'enceinte du sanctuaire (fig. 2.9 -11) dont un type tardif (fig. 2.11). Trois petits pots, de type Is. 68/AR 114 (fig. 2.5 et 9.1), une dizaine de fragments de flacons (fig. 2.2-3) dont un en forme de grappe de raisin (Is. 78) (fig. 2.4), des fragments de balsamaire Is. 82A2 (fig. 2.7) et Is. 82 B2 (fig. 2.6) illustrent d'autres formes de vases à parfum et onguent en usage du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

## Note

<sup>1</sup> Chercheur associé au CCJ d'Aix-en-Provence (UMR 7299).



**Fig. 2** Chastelard de Lardiers. Vases à parfum et onguent.  
(© J. Roussel-Ode)

au III<sup>e</sup> s. Le reste des fragments, par la forme des embouchures et les coloris du verre, évoque des productions plus tardives, de la fin du III<sup>e</sup> s. ou du IV<sup>e</sup> s. (**fig.** n°2.8).

## 2. Les vases à boire (**fig.** 3-6)

Dix bols ls. 12 proviennent essentiellement de la zone de la Voie Sacrée (**fig.** 3.1.). 321 fragments de gobelets sont attestés (dont 249 bords) ce qui représente presque un tiers des vases trouvés dans l'enceinte du sanctuaire. Deux groupes, très bien représentés, sont présents dans une même proportion : les vases à lèvres coupées (122 items), les vases à lèvres arrondies (121 items). Le reste des éléments de gobelets est composé de pieds que l'on peut rattacher à l'un ou l'autre groupe. Ces pieds sont essentiellement annulaires, formés alors par repli du verre (52 items) ou par pincement de la paraison (13 items) (**fig.** 3.5b, 3.9b, **fig.** 4.7), mais nous avons également six fonds plats de gobelets tronconiques, deux pieds rapportés (**fig.** 3.11b, n° 4.9) et 20 fonds concaves de verres à pied. Les gobelets soufflés à lèvres coupées sont attestés en diverses teintes : verdâtre (24 items), bleu-vert (1 item), incolore (66 items), vert (20 items), vert-olive (13 items), ce qui peut faire envisager une utilisation importante aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. et une consommation qui perdure jusqu'au début du V<sup>e</sup> s. Ils se déclinent sous la forme d'un gobelet ls. 29 (**fig.** 3.2), de vases à décor de rainures externes (56 items). Pour ces derniers, trois profils de panse sont à envisager : cylindrique (**fig.** 3.3, 3.4), sans doute à mettre en lien avec des pieds annulaires (**fig.** 3.5b) ou avec des fonds plats (**fig.** 3.3b) qui renvoient à des productions envisagées comme campaniennes - Carazzetti, Biaggio Simona 1988, 115-116, n° 141) ; ovoïde dont une variante très ventrue (**fig.** 3.7) ; tronconique dont des formes à carènes basses (**fig.** 3.5, 5b) et des formes apodes (**fig.** 3.6, 10). Plusieurs panses (**fig.** 3.9) évoquent également les formes AR 53.2 (Rütti 1991 v.1, pl. 53). Deux pieds rapportés (**fig.** 3.11b) et certaines panses carénées (**fig.** 3.11)

peuvent faire suggérer des vases produits vraisemblablement dans le nord de l'Empire dans les décennies centrales ou la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. (Price 1987) et que l'on trouve assez rarement dans le Midi de la France<sup>2</sup>. Une grande partie des vases à décor de rainures a été trouvée dans la zone du portique. Un gobelet incolore à nuances verdâtres possède, sous sa lèvre coupée, une ornementation de 6 filets de même teinte (**fig.** 4.11) et pourrait être rattaché à des productions des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s., comme un fragment de panse verte décorée de pinçures (**fig.** 4.12). Quatre hauts gobelets bleu-vert soufflés-moulés, à décor d'amandes, ont également été découverts (**fig.** 4.2-3). L'exemplaire le plus complet, présenté au musée d'Histoire et d'Archéologie d'Apt (inv. D.71.1.83), est constitué d'amandes à simple relief formant un décor d'écailles (**fig.** 4.3), moins répandu que les autres décors d'amandes<sup>3</sup>. Sur les autres fragments, le décor est à amandes simples, non contiguës et soulignées par un listel concentrique (**fig.** 4.2). Les deux fonds collectés portent un décor de cercles concentriques.

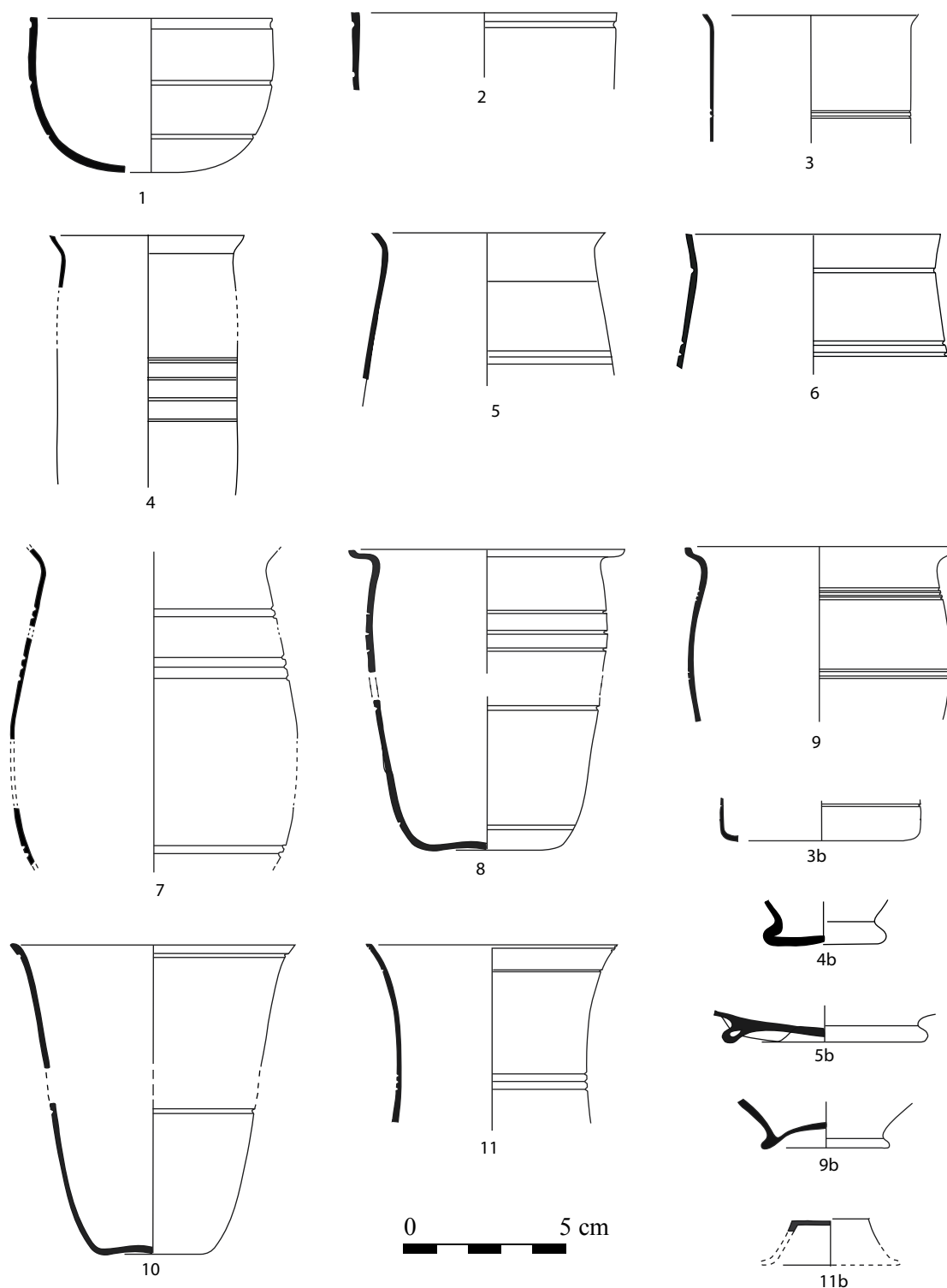
L'essentiel des 121 gobelets à lèvres arrondies est soufflé en verre incolore et semble se rattacher au type ls. 85/AR 98, cylindrique. Parmi ces fragments, 29 sont ornés d'un filet rapporté. Trois groupes différents : des vases à fond plat (**fig.** 5.2b), des vases à pied annulaire, de type ls. 85b-AR 98-2 (**fig.** 5.2-3, 1b), ou des verres à pied en balustre (**fig.** 5.4, 4b). Le filet rapporté concentrique est incolore sauf pour dix fragments où, bleu cobalt (**fig.** 5.5, 5b), il est appliqué sur la lèvre ou sous le fond, caractéristique datable de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. à la fin du III<sup>e</sup> s. dans la moyenne vallée du Rhône (Roussel-Ode 2008b, 266-276). Un élément incolore a une forme d'aileron en triangle (**fig.** 5.6). Quelques pieds hauts évoquent des bols cylindriques répertoriés par Morin-Jean sous la forme 82 (**fig.** 4.8) considérée comme une importation dans le midi de la France<sup>4</sup>. Une vingtaine de fonds concaves et une tige (**fig.** 4.10) semblent appartenir à des

### Note

**2** Cf. Les vases découverts à Arles, Cologne ou en Grande-Bretagne : Foy, Nenna 2003b, 285-286, n° 228 ; Fremersdorf 1984, 18, n° 44 ; Price, Cottam 1998, 91-92.

**3** Pour une étude approfondie, voir Fontaine, Roussel-Ode 2010, 184-186.

**4** Cf., par exemple, dans la villa de Co d'Espérou, dans l'Aude : Marty, Maraval 2003, 490-491, n° 51-53 fig. 8, à Marseille, Fos-sur-Mer, Aix-en-Provence, Apt, Toulon, en Corse : Foy, Nenna 2003b, 283, 285, n° 215-216.



**Fig. 3** Chastelard de Lardiers. Gobelets à décor de lignes concentriques externes. (© J. Roussel-Ode)

verres à pied dont le type ne peut être identifié. Quelques bols ou coupes AR 30 (fig. 4.1), des canthares à décor de listel et anses à poucier (fig. 4.4-5) et des *modioli* (fig. 4.6) sont également attestés.

Parmi les gobelets, 34 individus soufflés dans des teintes de vert ou vert-olive – parfois avec des nuances violine – sont à rattacher à la 2<sup>e</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. ou au début du V<sup>e</sup> s. Quatre pieds annulaires rentrants (fig. 6.2b) pourraient appartenir à des vases de type Is. 109 b (fig. 6.2). Plusieurs bords à lèvre coupée en biseau orienté vers l'intérieur

évoquent aussi le type Is. 109b mais pourraient aussi correspondre aux types Is. 106 ou Is. 96b (fig. 6.1). Un fragment de gobelet vert, soufflé dans un moule, à panse ornée de côtes verticales peu marquées (fig. 6.3), présente le même décor qu'un gobelet à panse cannelée trouvé dans la nécropole de Nempont-Saint-Firmin, dans le Pas-de-Calais (Lelarge 2012, 113-114, n° 23 fig. 3) datable du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

### 3. Les vases à présenter (fig. 7)

Le vase le plus précoce est une coupe moulée mosaïquée à fond bleu cobalt et à décor spiralé blanc et jaune orangé, de type Is. 1 (**fig. 7.1**). 35 fragments de coupes Is. 3b (**fig. 7.2**) à rainure(s) interne(s) ont été trouvés surtout concentrés dans la zone de la Voie Sacrée. Les vases à présenter sont illustrés à travers de longues séries de types apparus généralement au milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et qui ont cours jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> s. : coupes Is. 42 (**fig. 7.3**) et assiettes Is. 43 (**fig. 7.5-6**), surtout incolores. Un individu porte des anses ondulées (**fig. 7.4**) comme un vase à bord ourlé (**fig. 7.21**). Trois assiettes incolores à bord horizontal portent une moulure sur le dessous (**fig. 7.7**) et évoquent les vases de type AR 83/AR 85, dont la grande période de diffusion se situe durant la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.<sup>5</sup> Trois individus ont un bord fortement replié vers l'extérieur et rappellent toute une série de coupes de type Is. 42b/AR 81 trouvées à Valence, dans la Drôme (Roussel-Ode, 2008b, n° VAL 11-15), dans des contextes de la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (**fig. 7.16**). Un large plat, verdâtre, de 250 mm de diamètre, possède un large bord sinueux décoré d'une moulure sur le dessous (**fig. 7.8**). Des coupes verdâtres ou incolores au bord vertical (**fig. 7.15**), sans doute à panse profonde, quinze coupes incolores à bord épaissi en triangle (**fig. 7.18**), d'autres à

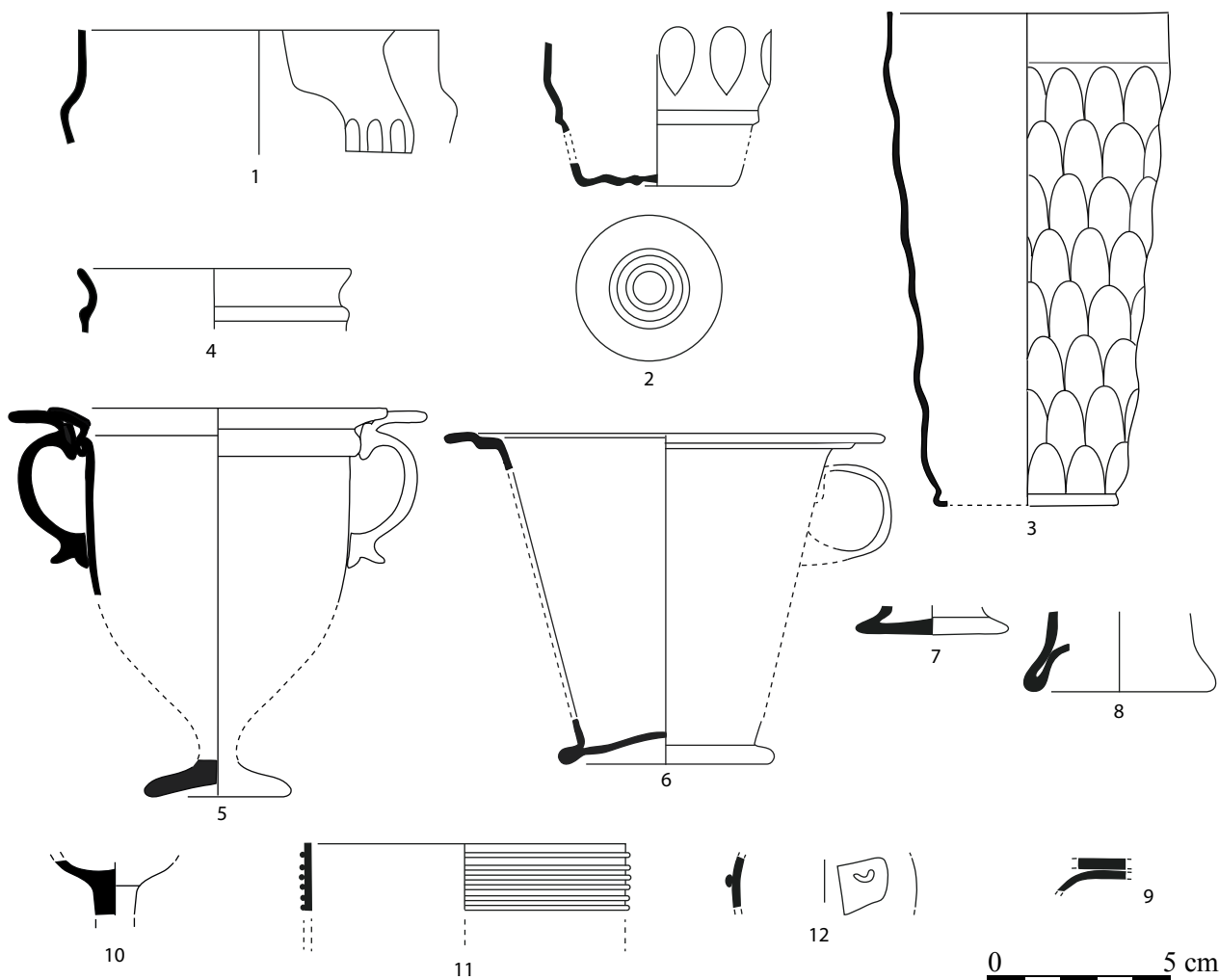
panse tronconique (**fig. 7.17**) complètent les vases à lèvre arrondie. 69 bols, coupes ou jattes possèdent un large bord ourlé. Il faut sans doute envisager diverses variantes de la forme au fil des siècles : une partie de ce groupe, à panse hémisphérique, peut être rattachée aux types Is. 44/46 utilisés de la moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. à la fin du III<sup>e</sup> s. (**fig. 7.20**) ; une partie, à panse concave et carène basse, peut correspondre au type Is. 115 et à la forme 9 définie par D. Foy pour les vases de l'Antiquité tardive (Foy 1995, n° 35-36, pl. 7). Quelques individus présentent un bord formé par double repli du verre (**fig. 7.19**). 17 assiettes appartiennent à une forme à large bord ourlé horizontal, formé par repli du verre vers l'intérieur (**fig. 7.22**). Deux coupes à lèvre coupée, épaisse, soufflée en verre vert, illustre la vaisselle du Bas-Empire (**fig. 7.29**). À ces vases, nous pouvons adjoindre douze fragments de coupes incolores moulées correspondant aux types AR 16.2, datable de 40 apr. J.-C. jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> s. (**fig. 7.27**), AR 19 (**fig. 7.24**) daté du règne de Claude jusqu'à ceux des Sévères (Rütti 1991, v.1, 39 et pl. 38), AR 24.1 à petit marli plat, dont un décoré d'une moulure sur le dessus (**fig. 7.25**), AR 25 datable de la fin du II<sup>e</sup> s. au III<sup>e</sup> s., à large marli plat (**fig. 7.26**).

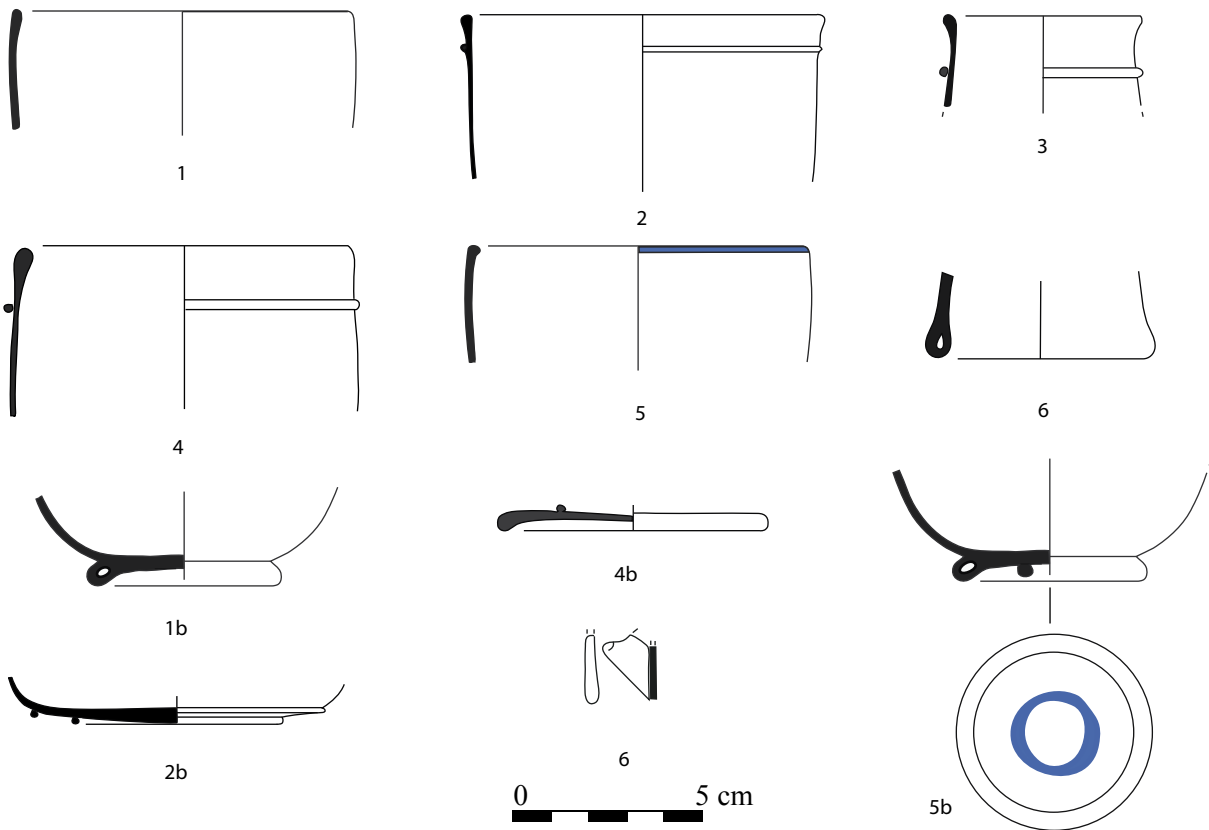
#### 4. Les vases à verser (**fig. 8**)

#### Notes

<sup>5</sup> Cf., par exemple, Martin-Pruvot 2012, 94-96.

**Fig. 4** Chastelard de Lardiers. Vases à boire : coupe AR30, gobelets à décor d'amandes, canthare, *modiolus*, fonds divers, verre à tige, gobelet à filet en spirale (© J. Roussel-Ode)





**Fig. 5** Chastelard de Lardiers. Gobelets à lèvres arrondie. (© J. Roussel-Ode)

Une soixantaine de fragments de bouteilles ont été récoltés : 18 anses, striées au peigne ou rubanées (avec ou sans crêtes) (fig. 8.16, 18) bleu-vert, verdâtres, incolores ou vertes ; dix cols et six bords (fig. 8.4) ; quatre panses cylindriques (fig. 8.1) et plus d'une dizaine de panses et fonds carrés décorés pour l'essentiel de cercles concentriques (fig. 8.2). Les cruches sont illustrées par onze embouchures en « bec de canard » (fig. 8.6) incolores ou bleu-vert, par une embouchure incolore, déformée par le feu, à décor de filet ondulé et à anse à poucier (fig. 8.10) qui rappelle les productions de la fin du II<sup>e</sup> s. au début III<sup>e</sup> s., par quelques anses qui évoquent des vases prestigieux - ainsi, une anse massive à section rectangulaire (fig. 8.25), une très haute anse rubanée, plate, d'*oenochoe*, pliée à 45 degrés (fig. 8.15) et une longue anse à quatre côtes saillantes (fig. 8.17). Quelques anses rubanées renvoient sans doute à de petites cruches (fig. 8.19, 21-22). Deux embouchures moulurées, incolores, formées par pincement du verre (fig. 8.7), un fond à piédouche oblique, attestent la présence de cruches des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.<sup>6</sup> 70 fragments évoquent des flacons : embouchures à bord replié, souvent évasées (fig. 8.11-12), cols, petites anses rubanées (fig. 8.20, 23-24, 26), fonds plats épais complétant une panse tronconique (fig. 8.13), fonds plats légèrement concaves au centre, fonds à pied annulaire haut, fonds fortement rentrants, sans doute datables de l'Antiquité tardive. Quelques embouchures évoquent des productions tardives (fig. 8.5, 8-9). Une panse bleu-vert porte de fines

côtes verticales et rappelle des vases trouvés à Alba-la-Romaine dans des contextes datés de la 2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (fig. 8.14). Un fragment de *trulla* provient de la zone de la Voie Sacrée (fig. 8.27).

### 5. Les vases à stocker (fig. 9)

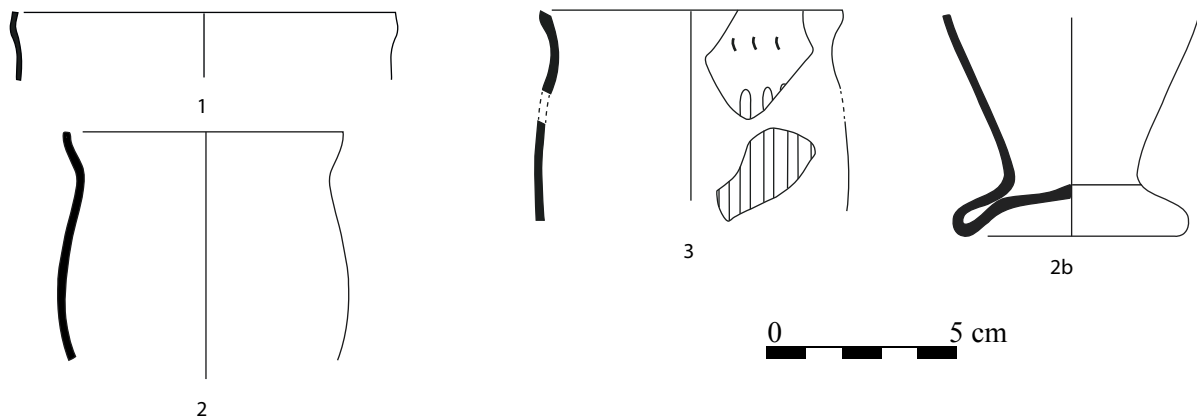
Six épaisses embouchures renvoient à des pots. Deux ou trois types sont attestés : Is. 67 a (fig. 9.2), Is. 67 b ou Is. 62 pour leur bord ourlé vertical (fig. 9.3) et, peut-être, un fragment de type T 148 à bord plat ourlé (fig. 9.4). Tous ces types apparaissent au milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et sont surtout usités au II<sup>e</sup> s. Nous pouvons noter la faible représentation des vases à stocker. Ce sont les zones proches du portique qui ont fourni une série de ces vases.

## II. La verrerie : quelle place dans le sanctuaire ?

Sur l'ensemble de la période d'occupation du sanctuaire, les vases à boire représentent 46 % du corpus ; les vases à présenter 33 %, les vases à verser 19 % ; les vases à stocker sont représentés de manière ténue (1 %) alors que le petit flaconnage, affecté aux poudres et aux parfums, est peu illustré (1 %). La vaisselle en verre garde les dimensions qu'on lui connaît en contexte d'habitat et ne fait pas l'objet d'une modification particulière pour entrer dans la sphère culturelle alors que la miniaturisation concerne des formes en céramique (lampes ou coupelles). Le nombre important de fragments de verre trouvés sur le site de Lardiers permet d'avancer

#### Note

<sup>6</sup> Voir, pour cette forme, le recensement effectué par D. Foy en 2010 (Foy 2010b).



**Fig. 6** Chastelard de Lardiers. Gobelets tardifs. (© J. Roussel-Ode)

que le verre n'a pas fait l'objet d'un recyclage systématique ; il est resté dans l'espace sacré et a peut-être, eu, alors, un caractère d'inaliénabilité<sup>7</sup>. Certaines formes sont circonscrites à certaines zones : ainsi, tous les bols AR 30 ont été trouvés à l'extrémité septentrionale du portique, toute une série de bols ls. 12 et de coupes ls. 3 provient de la Voie Sacrée.

### III. La verrerie : pour quels rituels ?

Il est à noter que presque 1/5<sup>e</sup> des 4916 fragments collectés correspond à des bords et des fonds, proportion inhabituelle dans les ensembles de verres. La sous-représentation des panses a déjà été repérée sur le site du sanctuaire helvète d'Estavayer-le-Gibloux par Ch. Martin-Privot qui s'interroge sur la raison de cette particularité et envisage des rituels particuliers avec des bris intentionnels de la vaisselle utilisée lors des cérémonies (Martin-Privot 2012). Les formes ouvertes prédominent avec 79 % des vases collectés. Il s'agit majoritairement de vaisselle de table, à travers de longues séries de vases à boire et à présenter. Le verre de Lardiers présente surtout des formes communes : bol ls. 12 au I<sup>er</sup> s., gobelets à décor de lignes concentriques incisées du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s., gobelet ls. 85b jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s., gobelets épais à lèvre coupée au IV<sup>e</sup> s. Les teintes se répartissent ainsi : 46 % pour l'incolore, 25 % pour le bleu/vert et 19 % pour le verdâtre ; les couleurs vives (violette et cobalt) ne concernent que quelques objets. Les formes tardives sont réalisées dans un verre de moindre qualité, vert ou vert-olive. Il est à noter qu'à l'Antiquité tardive, la vaisselle est peu abondante alors que c'est cette période qui a livré le plus d'éléments de parure. La vaisselle semble utilisée

pour sa fonctionnalité ; c'est un contenant dont disposent les pèlerins pour les repas quotidiens et pour un rituel qui inclut sans doute des libations. On peut s'étonner de la présence sur ce site de hauteur, situé relativement loin de la côte méditerranéenne et des routes terrestres importantes, de quelques vases rares ou luxueux comme l'*oenochoe* moulée sur noyau du Ve s. av. J.-C. ou (dans une moindre mesure) de la coupe mosaïquée ls. 1 de l'époque augustéenne. Ils ont peut-être été apportés, ou offerts, antérieurement à la fixation du sanctuaire et nous interrogent sur l'ancienneté et la nature de l'occupation de ce site. L'existence de ces objets et surtout du plus précoce laisserait imaginer une place attractive de haute époque, mais pour l'heure aucun autre mobilier ne permet d'envisager l'installation d'un lieu de culte avant notre ère.

### IV. Conclusion

Les tessons collectés sur le site du sanctuaire de Lardiers montrent une présence continue du verre pendant toute la vie du sanctuaire. Contrairement à la parure (notamment en verre noir), la vaisselle en verre semble comporter peu de verres importés de régions lointaines. Les récipients concernent essentiellement la vaisselle de table et peut faire envisager une grande importance des libations dans les rituels. L'utilisation de récipients en verre semble avoir eu lieu dès l'accès au sanctuaire, dans la zone de la Voie Sacrée qui escaladait la colline en se déployant entre des niches cultuelles, et trouve sa concentration dans la zone du portique, tout proche du *fanum*. Le corpus de vases en verre de Lardiers est remarquable par le nombre de fragments collectés.

### Bibliographie

**Arveiller, Cabart 2012** : Arveiller (V.), Cabart (H.) (dir.) : *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du Colloque de l'AFAV, Metz, 18 et 19 novembre 2011, Monographies Instrumentum 42, éd. Mergoïl, 2012.  
**Arveiller-Dulong et al. 1996** : Arveiller-Dulong (V.), Legoux (R.), Schuler (R.) : *Les verres antiques, Musée départemental de l'Oise*, Beauvais, Conseil Général de l'Oise, 1996.  
**Arveiller-Dulong, Nenna 2000** : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Louvre : Les verres antiques I, Contenants à parfum en verre moulé sur noyau et*

*vaisselle moulée, VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.-I<sup>er</sup> siècle après J.-C.*, Musées Nationaux, Paris, 2000.

**Carazzetti, Biaggio Simona 1988** : Carazzetti (R.), Biaggio Simona (S.) : *Vetri Romani del Cantone Ticino*, Città di Locarno, Museo Civico e Archeologico Castel Visconteo, 1988.

**Cool, Price 1995** : Cool (H.-E.-M.), Price (J.) : *Roman Vessel Glass from excavations at Colchester 1971-1985*, *Colchester Archaeological Reports 8*, Colchester, 1995.

**Dunyach 2012-2013** : Dunyach (I.) : « Notice scientifique du sanctuaire de la Fajouse. Un sanctuaire entre deux

### Note

<sup>7</sup> Cf. Déturche, dans Dupraz (dir.), à paraître, pour le caractère inaliénable du don d'offrandes.

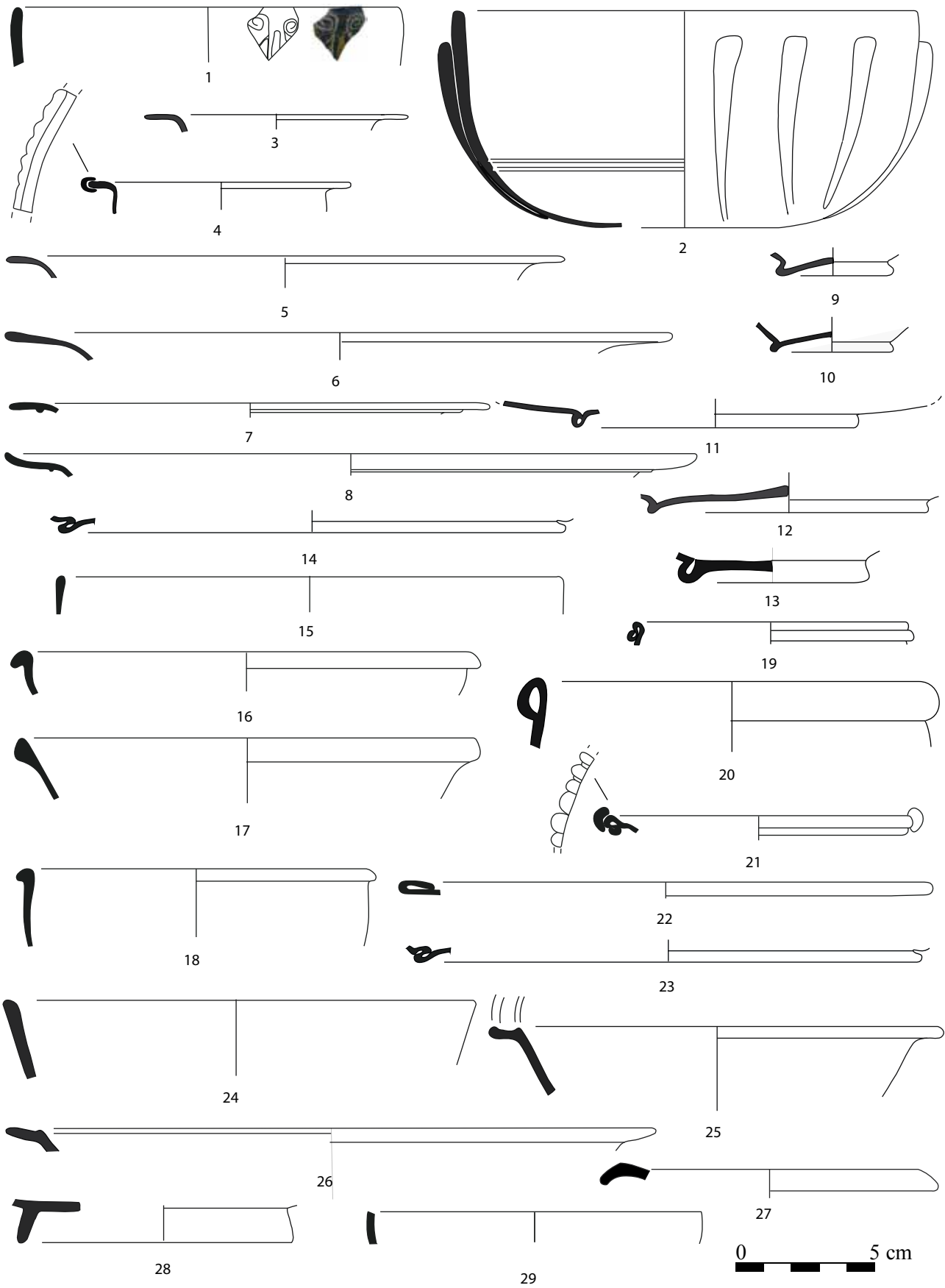


Fig. 7 Chastelard de Lardiers. Vases à présenter  
(© J. Roussel-Ode)

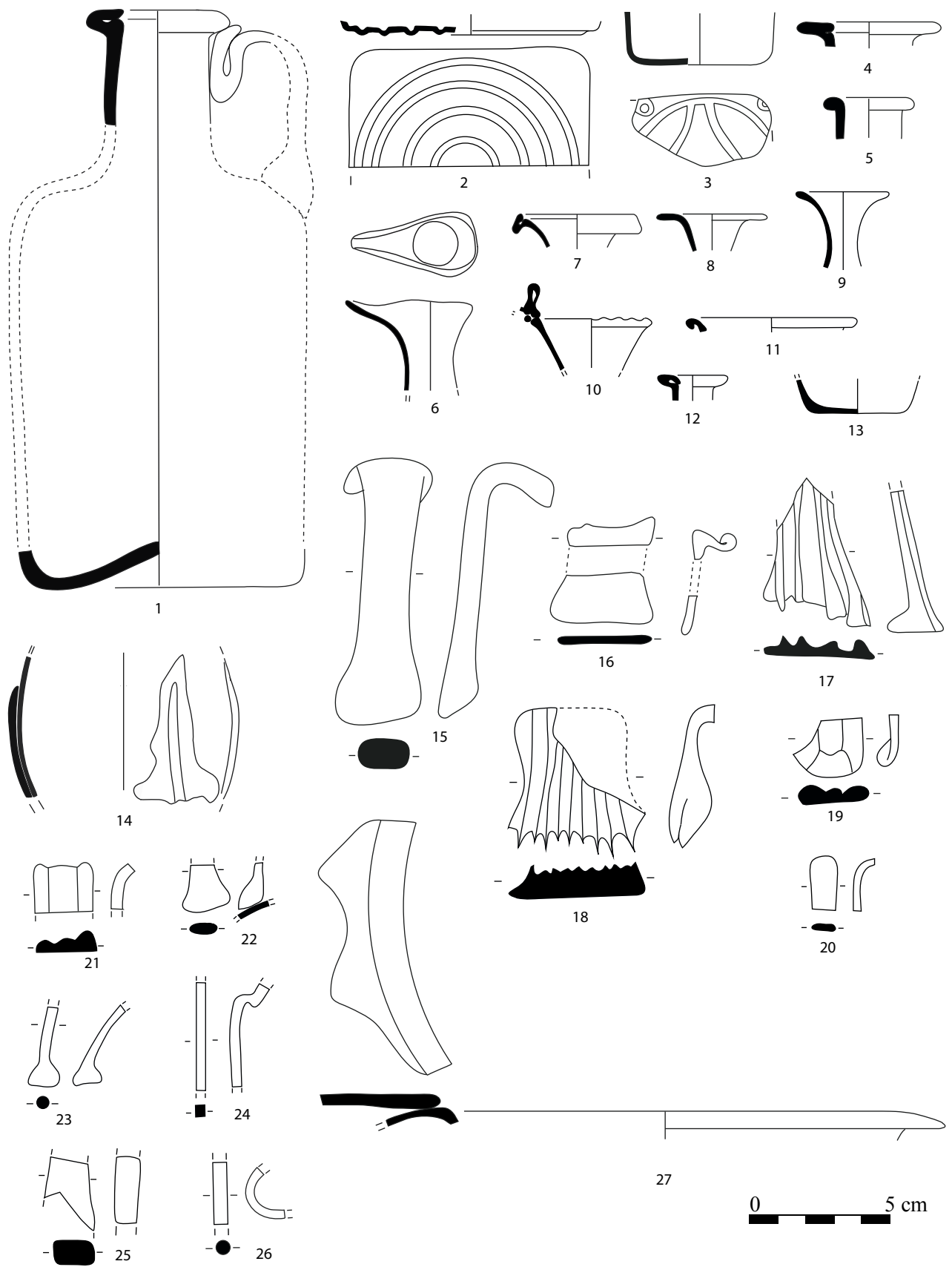
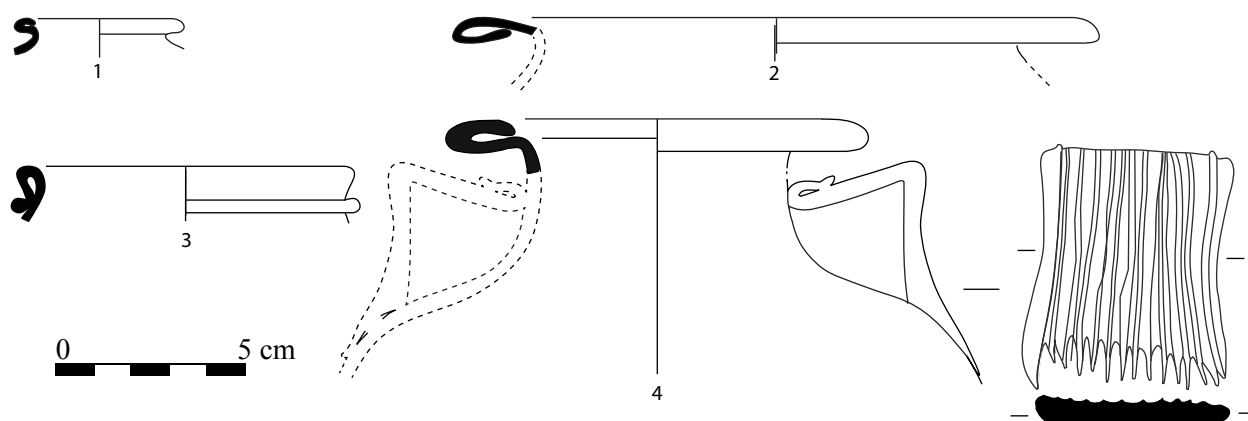


Fig. 8 Chastelard de Lardiers. Vases à verser  
 (© J. Roussel-Ode)





**Fig. 9** Chastelard de Lardiers.  
Vases à stocker  
(© J. Roussel-Ode)

territoires, premières données », in *Bulletin de l'AAPO-Archéo* 66, 27, Perpignan, 2012, 17-22.

**Dupraz à paraître** : Dupraz (J.) *Monuments publics et religieux d'Alba Helvorum en Narbonnaise : le sanctuaire de Bagnols*.

**Fontaine, Roussel-Ode 2010** : Fontaine (S.-D.), Roussel-Ode (J.) : « Vases soufflés-moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », in Fontaine-Hondiamont (C.) (dir.), *D'Ennion au Val Saint-Lambert, Le verre soufflé-moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> Rencontres de l'Association française pour l'Archéologie du Verre, Colloque international, Bruxelles – Namur, 17-19 octobre 2008, *Scientia Artis*, vol. 5, Bruxelles, 2010, 177-203.

**Foy 1995** : Foy (D.) : « Le verre de la fin du IV<sup>e</sup> s au VIII<sup>e</sup> siècle en France méditerranéenne, premier essai de typo-chronologie », in Foy (D.), *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age, Typologie – Chronologie – Diffusion*, AFAV, Guiry-en-Vexin, 18-19 novembre 1993, Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, 1995, 187-242.

**Foy 2010a** : Foy (D.) : *Les Verres antiques d'Arles – La collection du Musée départemental Arles antique*, Editions Errance/Musée département Arles antique, 2010.

**Foy 2010b** : Foy (D.) : « Cruche et bouteille incolores à large embouchure moulurée des récipients populaires des II-III<sup>e</sup> siècles », *BullAFAV* 2010, 33-38.

**Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille, Edisud, Arles, 2001.

**Foy, Nenna 2003a** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles)*, 227-296, in Foy, Nenna 2003b.

**Foy, Nenna 2003b** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque de l'A.F.A.V., Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Monographies *Instrumentum* 24, Ed. M. Mergoïl, Montagnac, 2003.

**Fremersdorf 1984** : Fremersdorf (F.) : Polonyi-Fremersdorf (E.), *Die Farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, 2. und 3. Jahrhundert – Band IX - Die Denkmäler des römischen Köln - Archäologische Gesellschaft Köln*, Dr R. Habelt GMBH, Bonn, 1984.

**Grose 1989** : Grose (D.) : *The Toledo Museum of Art, Early Ancient Glass, Core-formed, rod-formed, and cast vessels and objects from the late bronze age to the early roman Empire, 1600 B.C. to A.D. 50*, Hudson Hills Press, New York, 1989.

**Leblond 2009** : Leblond (C.) : « Le mobilier en verre du sanctuaire gallo-romain de Mirebeau-sur-Bèze (Côte d'Or) », *BullAFAV* 2009, 13-18.

**Lelarge 2012** : Lelarge (S.) : « Le mobilier en verre de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais) », in Arveiller, Cabart 2012, 109-134.

**Martin-Pruvost 2012** : Martin-Pruvost (Ch.) : « La verrerie d'un sanctuaire helvète : Estavayer-le-Gibloux (canton de Fribourg) », in Arveiller, Cabart 2012, 91-100.

**Marty, Maraval 2003** : Marty (M.-Th.), Maraval (M.-L.) : « Les verres de la villa de Co d'Espérou (Saint-Denis, Aude) », in Foy, Nenna 2003b, 481-504.

**Morin-Jean 1913** : Morin-Jean, *La Verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Librairie des Arts et Métiers – Editions, Nogent-le-Roi, 1913.

**Price 1987** : Price (J.) : « Glass Vessel Production in Southern Iberia in the first and second centuries A.D. : a survey of the archeological Evidence », *JGS* 29, 30-39.

**Price, Cottam 1998** : Price (J.), Cottam (S.) : *Romano-British Glass Vessels : a Handbook*, Practical Handbook in Archaeology 14, Council for British Archaeology, York, 1998.

**Roussel-Ode 2008a** : Roussel-de (J.) : « Le verre de la cour nord du sanctuaire des Bagnols à Alba-la-Romaine », *BullAFAV* 2008, 58-61.

**Roussel-Ode 2008b** : Roussel-Ode (J.) : « Le verre dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône du I<sup>er</sup> s. av. n. è. à la fin du III<sup>e</sup> s. de n. è. », *Thèse de doctorat sous la direction de M. X. Lafon*, Université de Provence, Formation doctorale Espaces, cultures, sociétés, 2008.

**Roussel-Ode, Cosyns 2013** : Roussel-Ode (J.), Cosyns (P.) : « Un lot de parure en verre d'aspect noir dans le sanctuaire du Chastelard de Lardiers (Alpes-de-Haute-Provence) », *BullAFAV*, 2013, 37-42.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst 13/1-2, Augst, 1991.

**Sackett 1992** : Sackett (L.-H.) : *Knossos from Greek City to Roman Colony – Excavations at the Unexplored Mansion II*, The British School of Archaeology at Athens, Thames and Hudson, 1992.

**Sagui 1998** : Sagui (L.) : *Storie al Caleidoscopio – I vetri della collezione Gorga : un patrimonio ritrovato*, Museo dell'Arte Classica, Gipsoteca, Roma, 1998.